

● HAPPY HOUR !

Mitteleuropa

Que se passe-t-il lorsque la musique savante rencontre la musique populaire ? Il en résulte un savoureux contraste qui donne son nom à cet ensemble créé en 2000 par de talentueux artistes classiques, parmi lesquels Jean-Luc Votano, clarinette premier soliste de l'OPRL. Avec la complicité d'Albane Carrère au chant, le projet Mitteleuropa (Europe centrale) illustre avec brio la démarche de compositeurs comme Mahler, Bloch, Bartók ou Prokofiev qui se sont nourris des musiques populaires juives ou tziganes pour concevoir certaines de leurs œuvres.

GUSTAV MAHLER 1860-1911

Lieder eines fahrenden Gesellen (1883-1885) (extraits) (arr. Johan Farjot) ☉ env. 10'

1. *Wenn mein Schatz Hochzeit macht*
2. *Ging heut' morgen über's Feld*

ERNEST BLOCH 1880-1959

From Jewish Life (1924) ☉ env. 4'

BÉLA BARTÓK 1881-1945

Six danses populaires roumaines

(1915, orch. Béla Bartók 1917) (arr. Muhammedjan Sharipov) ☉ env. 7'

1. *Danse du bâton*
2. *Danse du châte*
3. *Sur place*
4. *Danse de Bucsum*
5. *Polka roumaine*
6. *Danse rapide*

MAURICE RAVEL 1875-1937

Deux mélodies hébraïques (1914) (orch. Ravel 1919-1920) (extrait) ☉ env. 5'

1. *Kaddisch*

BÉLA KOVÁCS 1937-2021

Sholem-Alekhem, rov Feidman! (2016)

⊙ env. 5'

RICHARD STRAUSS 1864-1949

Quatre lieder op. 27 (1894) (extrait) (arr. Arnaud Thorette)

⊙ env. 4'

1. *Morgen!*

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Danse hongroise n° 1 (1867) (arr. Johan Farjot)

⊙ env. 3'

TRADITIONNEL SÉPHARADE

Morenika (arr. Johan Farjot)

⊙ env. 4'

SERGE PROKOFIEV 1891-1953

Ouverture sur des thèmes juifs op. 34 (1919, orch. Prokofiev 1934)

⊙ env. 10'

Ensemble Contraste :

Albane Carrère, *chant*

Jean-Luc Votano, *clarinette*

Alberto Menchen et Daniela Becerra, *violons*

Arnaud Thorette, *alto et direction artistique*

Antoine Pierlot, *violoncelle*

Johan Farjot, *piano et direction musicale*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

En collaboration avec l'asbl HOP

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre



Ensemble Contraste

Direction artistique : Arnaud Thorette / Direction musicale : Johan Farjot. **Décomplexer la musique classique, mélanger les genres et provoquer la surprise lors de concerts inédits, voilà bien la nature profonde de l'Ensemble Contraste, fondé en 2000. De *Classic Tango* qui se joua dans le monde entier aux spectacles musicaux *The Fairy Queen* (2015), *Joséphine Baker* (2016), *Georgia – Tous mes rêves chantent* et *Roméo & Juliette* (2017), à sa dernière création *Schubert in Love* (2020), les productions et la discographie de ce collectif de musiciens polyvalents, engagés et talentueux sont saluées unanimement par la critique (Diapason d'Or, Choc Classica, RTL d'Or, Diamant Opéra, Coup de cœur FNAC, sélection Mezzo, Radio Classique, France Inter...).** www.ensemblecontraste.com

Albane Carrère, *chant*



Née à Vienne, Albane Carrère obtient un Master en sociologie de l'ULB et étudie le chant au Conservatoire royal de Bruxelles et au Koninklijk Conservatorium Brussel. Elle se perfectionne ensuite avec Teresa Berganza, Nadine Denize et Ann Murray. Récemment, elle a chanté à La Monnaie (*Is this the end ?* de Jean-Luc Fafchamps), à l'Opéra d'Avignon (Mozart), au Teatro Bellini de Catane (Mozart), à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra de Nice (*Le Cosmicomiche* de Michèle Reverdy). Elle vient de publier un nouveau CD *Folk* (avec le pianiste et chef Nicolas Kruger et le violoncelliste Sébastien Walnier, dans des compositions de Jean-Luc Fafchamps) et un CD consacré à Robert et Clara Schumann (avec le pianiste Étienne Rappé). www.albane-carrere.com

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? *J'ai fait dix ans de clarinette auparavant, mais je lui ai préféré le chant, que j'ai trouvé plus naturel et instinctif.* **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** *Maria Callas.* **Votre plaisir coupable ?** *Le Nutella.* **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** *Suivre ma petite voi(e)(x) intérieure. Elle est toujours juste.* **Une autre passion ?** *Le cinéma.*

Jean-Luc Votano, *clarinette*



Né en 1982, Jean-Luc Votano est clarinette 1^{er} soliste de l'OPRL depuis 2002. Lauréat de nombreux concours internationaux, il mène une carrière qui le conduit sur tous les continents. Il enseigne la clarinette depuis 2007 à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP, Namur). Membre du Trio Abocalips et de l'Ensemble Contraste, il a enregistré *Concertos pour clarinette* (Cypres), l'intégrale pour clarinette et alto de Max Bruch (Cypres), *Schumann's Fantasy* (Cypres), *Besame Mucho* avec l'Ensemble Contraste et l'OPRL (Aparté, 2017), *Contemporary Clarinet Concertos* avec l'OPRL et Christian Arming (Fuga Libera, multirécompensé), et l'album *Clarinetti all' opera* avec l'IMEP Namur Clarinet Choir. www.jeanlucvotano.com

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? *Mon père est clarinettiste également ; j'ai eu envie de faire comme lui dès mon plus jeune âge !* **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** *Leonard Bernstein.* **Votre plaisir coupable ?** *La neige... je skie depuis que j'ai trois ans et j'adore ça ! À plusieurs reprises, j'ai voulu tout arrêter pour m'installer dans les Alpes françaises.* **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** *Il me vient de Daniel Weissmann, rester calme et ne pas trop parler ! Mais jusque-là j'ai eu beaucoup de mal à suivre ce conseil... Mon tempérament italien peut-être... mais j'essaie encore !* **Une autre passion ?** *La cuisine en général, et particulièrement l'italienne ! J'adore de plus en plus la faire et la manger ! L'âge sûrement... ☺*

Alberto Menchen, *violon*

Né à Madrid, en 1986, Alberto Menchen étudie le violon à Séville puis à l'Escuela Superior de Música Reina Sofía de Madrid, avec des professeurs tels que Zakhar Bron, Eldar Nebolsin et José Luis García Asensio. Il poursuit ses études au Conservatoire Supérieur de Paris, à Hambourg et à Essen avec Boris Garlitsky. Lauréat, entre autres, des Concours Lipizer, Sarasate et Elise Meyer, il côtoie depuis son plus jeune âge des artistes de renommée mondiale (Vladimir Ashkenazy, Natalia Gutman, Eliso Virsaladze, Pavel Gomziakov...). Concertmeister, dès 2010, de l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf puis de l'Orchestre de la Radio de Cologne, il fait partie du prestigieux Orchestre du Festival de Bayreuth. Depuis 2020, il est concertmeister de l'OPRL.



Pourquoi votre instrument et pas un autre ? J'aime beaucoup d'autres instruments, mais maintenant c'est trop tard pour changer 😊. **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** Jascha Heifetz. **Votre plaisir coupable ?** Je ne me sens pas coupable ! **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** Chaque fois qu'on me dit « attends » et « écoute ». **Une autre passion ?** La lutherie.

Daniela Becerra, *violon*



Née à Caracas, en 1990, Daniela Becerra commence la musique à sept ans dans une école d'El Sistema. Poursuivant ses études au Conservatoire Simón Bolívar, elle remporte le Concours Juan Bautista Plaza de Caracas (2009) et part en tournée en Europe avec l'Orchestre de Jeunes Teresa Carreño (2010). Elle poursuit sa formation au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Philippe Graffin et Shirly Laub. Elle a joué dans l'Orchestre Simón Bolívar du Venezuela (dir. Gustavo Dudamel) notamment en tournées en Amérique latine, aux États-Unis, en Europe et en Asie (2011-2016), et aussi en soliste les *Concertos* de Tchaïkovski, Brahms et Beethoven. Elle joue très souvent en récital et musique de chambre, et est membre de l'OPRL depuis 2019 (2^{nds} violons, 2^e soliste ; 2^{nds} violons, 1^{er} soliste depuis 2022).

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? Heureusement c'était l'instrument qui m'a été attribué à l'École « El Sistema » au Venezuela. Après une petite étude, ils m'ont dit que j'avais des mains de violoniste apparemment 😊. **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** David Oïstrakh. **Votre plaisir coupable ?** Netflix. **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** Mon père m'a toujours dit que, avec honnêteté, effort et persévérance, on atteint ses objectifs. Même si cela va de soi, pour moi c'était très important que ce conseil vienne de lui. **Le soutien de mes parents a été très important et précieux pour moi.** **Une autre passion ?** Découvrir la beauté, la magie, l'art, la cuisine... de chaque ville que je visite.

Arnaud Thorette, *alto et direction artistique*



Né en Nouvelle-Calédonie, Arnaud Thorette passe son enfance à voyager en Afrique et au Moyen-Orient. Formé à Versailles et à Lyon, il se perfectionne à Rotterdam, Londres, Genève et Sienne, et remporte cinq Grands Prix internationaux ainsi que le prix de l'Académie Ravel. Révélation Classica en 2006, Arnaud Thorette a enregistré une quarantaine de disques salués par la presse française et étrangère. Ouvert à tous les genres musicaux, il a joué dans une quarantaine de pays à travers le monde. Créateur d'une quarantaine d'œuvres contemporaines, il a enregistré les concertos pour alto de Karol Beffa, Philippe Hersant ou encore Johan Farjot, sans compter les albums Max Bruch (2009) et *Besame Mucho* (2017), enregistrés avec l'OPRL. www.arnaud-thorette.com

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? L'alto, parce qu'il rend heureux ! Mais, si j'avais le temps, j'apprendrais le saxophone, la contrebasse et le piano. **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** Stéphane Grappelli. **Votre plaisir coupable ?** La cuisine. En, même temps, cuisiner ça fait plaisir aux gens qui m'entourent ! **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** Être moins impatient. **Une autre passion ?** La lecture : un monde sans livre, c'est impossible. On voyage, on apprend, on vit en lisant !

Antoine Pierlot, *violoncelle*



Formé au Conservatoire Supérieur de Paris, dans la classe de violoncelle de Roland Pidoux et Xavier Phillips, Antoine Pierlot est nommé aux Victoires de la Musique dans la catégorie « révélation soliste instrumental » et élu « révélation classique » par l'ADAMI. Il se produit régulièrement en France et à travers le monde (Europe, Asie, Amérique) en concerto avec différents orchestres, mais aussi en récital et en formation de chambre. Il a participé à des enregistrements de musique de chambre consacrés à Mendelssohn, Fauré, Beffa... pour différents labels (Zig-Zag, La Dolce Volta, Aparté, Timpani...). Son dernier disque, consacré aux *Suites pour violoncelle seul* de Benjamin Britten, également paru chez Transart Live, a été récompensé par un *ffff* de *Télérama*. www.antoinepierlot.com

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? Mieux vaudrait interroger ma mère à ce sujet. **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** Sigmund Freud. **Votre plaisir coupable ?** Si vous saviez... **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** Écoute. **Une autre passion ?** La confiance.

Johan Farjot, *piano et direction musicale*



Né à Saint-Étienne, lauréat des Conservatoires de Paris et de Lyon), Johan Farjot est l'invité de nombreux festivals en France et à l'étranger. Chambriste actif, il joue avec de nombreux partenaires tels Philippe Jaroussky, Jean-Guihen et Pierre-Olivier Queyras, les membres du Quatuor Ebène... Avec l'Ensemble Contraste (dont il est fondateur avec l'altiste Arnaud Thorette), il s'autorise, en tant que compositeur et arrangeur, d'enthousiastes digressions vers le tango, la comédie musicale, la musique baroque, le jazz... Parmi ses derniers CD figurent *Deux mezzos sinon rien* (avec Karine Deshayes et Delphine Haidan, Klarthe), *Sisters* (consacré à Lili et Nadia Boulanger, Klarthe) et *Lovescapes* (avec ses propres mélodies, Alpha Classics). www.johanfarjot.fr

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? Pour la polyphonie et la nature orchestrale du piano. Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ? Oscar Peterson. Votre plaisir coupable ? Le chocolat. Le meilleur conseil qu'on vous a donné ? De rester calme en toute circonstance. Une autre passion ? L'amour.

Rencontre avec Johan Farjot

Arrangeur, cofondateur et codirecteur avec Arnaud Thorette de l'Ensemble Contraste, Johan Farjot nous explique ce qui a présidé à l'élaboration du programme Mitteleuropa.

Pourquoi parler de Mitteleuropa ?

Ce programme fait la part belle à des compositeurs des XIX^e et XX^e siècles qui ont intégré des traditions orales d'Europe centrale dans leur œuvres, qu'il s'agisse de traditions klezmer ou tziganes. En ces temps troublés, cela a beaucoup de sens à nos yeux de choisir des œuvres qui montrent combien les arts nous réunissent. Le XX^e siècle, avec son cortège de guerres et de génocides, à une échelle tristement « industrielle », a profondément marqué les compositeurs qui figurent dans notre programme, qui ont voulu se tourner vers des modes d'expression intemporels et rassembleurs.

Vous y abordez les questions de mobilité...

Tout le programme est traversé par la notion d'exil choisi ou contraint, tout d'abord avec *Morenika*, une mélodie en langue ladino (le parler espagnol des Juifs séfarades d'Espagne et de leurs descendants) qui porte la trace de l'exode des Juifs chassés par l'Inquisition espagnole au Moyen Âge. Mais aussi avec le compositeur suisse Ernest Bloch, contraint de s'exiler aux États-Unis, et qui chante le déchirement de l'exil dans *From Jewish Life*.

Avec aussi une ouverture à l'interculturalité...

D'autres compositeurs n'étaient pas juifs mais ont laissé des œuvres directement influencées par certaines traditions ancestrales, qu'il s'agisse de Ravel, qui signe *Deux mélodies hébraïques*, ou de Prokofiev qui compose son *Ouverture sur des thèmes juifs* à la demande d'amis musiciens russes émigrés aux États-Unis. Souvenons-nous à ce titre de l'exemplarité humaniste de Maurice Ravel qui, dans sa réponse (alors qu'il était mobilisé au Front !) à la Ligue nationale pour la défense de la musique française en 1916, refusait de soutenir l'idée que l'art musical devrait avoir un rôle limité à la promotion d'un patriotisme qui bannit les œuvres émanant de pays « ennemis » : « *Il m'importe peu que M. Schönberg, par exemple, soit de nationalité autrichienne. Il n'en est pas moins un musicien de haute valeur, dont les recherches pleines d'intérêt ont eu une influence heureuse sur certains compositeurs alliés, et jusque chez nous. Bien plus, je suis ravi que MM. Bartók, Kodály et leurs disciples soient hongrois, et le manifestent dans leurs œuvres avec tant de saveur.* »

La culture klezmer sera également bien présente avec la clarinette de Jean-Luc Votano...

Étymologiquement, « klezmer » signifie « chant d'instruments ». La musique klezmer est en effet une musique instrumentale inspirée de la musique vocale des synagogues. C'est une musique ornementée qui plonge ses racines dans le chant liturgique juif. Le Hongrois Béla Kovács l'a bien illustré dans son *Sholem-alekhem, rov Feidman!*, une musique de mariage traversée d'émotions intenses, qui parle elle aussi de mobilité, mais cette fois dansée. Dans les *Chants d'un compagnon errant* de Mahler, il est également question de mariage et de voyage, mais sur fond de désespoir amoureux.

Il y aura aussi d'autres traditions...

Les Tziganes sont venus d'Inde jusqu'en Europe, et leur culture a irrigué les *Danses hongroises* de Brahms aux accents trépidants, sans compter les traditions recueillies par Béla Bartók dans ses savoureuses *Danses populaires roumaines*, sur des airs transylvaniens. Au centre de ce panorama, nous avons placé un joyau de Richard Strauss, la mélodie *Morgen ! (« Demain ! »)*, l'une de ses œuvres les plus connues et les plus enregistrées, qui est comme une forme de contemplation, une porte ouverte sur les jours heureux, où le soleil brillera à nouveau et où les hommes s'uniront.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIRLOT

Tout au long de cette saison « Happy Hour ! », l'asbl HOP vous convie à partager un moment unique avec les artistes autour de deux bières namuroises :

La **Houpe** (4,5€), bière blonde aux reflets cuivrés titrant 7,5° d'alcool, vous séduira par une amertume fine et équilibrée. Son attaque en bouche est moelleuse et fait ressortir certaines notes d'agrumes.

La **Jambes en l'air** (4€), bière blonde or, titrant à 4,8° d'alcool. Bière de caractère, son nez engageant laisse place à une bière aromatique dont le caractère houblonné se prolonge en bouche. Cette bière rafraîchissante vous procurera de grands moments de plaisir. Vous découvrirez également sur la bouteille une illustration des échasseurs qui font partie du patrimoine namurois vieux de 600 ans.

Prochains rendez-vous

Mercredi 7 février 2024 | 12h30
Liège, Foyer Ysaÿe (Salle Philharmonique)

● MUSIQUE À MIDI

Les insolites

Œuvres de MÁRQUEZ, BARRIÈRE,
VAUGHAN WILLIAMS, PANIZZA,
DAMARÉ, SCHULHOFF et ORLANDO

Miriam Arnold, *piccolo*

Lorenzo de Virgiliis, *petite clarinette*

Jeroen Baerts, *cor anglais*

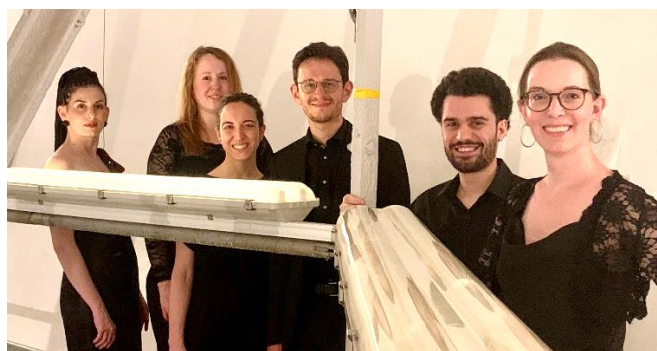
Nina Poskin, *alto*

Isabel Peiró Agramunt, *contrebasse*

Darina Vasileva, *piano*

Voici un concert entièrement dévolu à des instruments insolites ou bizarres par leurs tailles, leurs formes ou leurs timbres. Qu'il s'agisse du piccolo, minuscule flûte aux sons cristallins qui brille au-dessus de l'orchestre, de la petite clarinette au timbre perçant, du violon alto, à la personnalité généreuse et corsée, du cor anglais, sorte de hautbois grave au son particulièrement velouté et pénétrant, ou de la monumentale contrebasse, dont le timbre caverneux se prête autant au classique qu'au jazz. Le tout en dialogue avec le piano, cet orchestre à lui tout seul.

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h
120 places disponibles



Mardi 27 février 2024 | 19h
Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR !

Kavaladi

Chansons de VIENNA TENG, JIM PAPOULIS,
OLA GJEILO, JULIETTE, TYPH BARROW...

Ensemble vocal féminin Kava-Kava

Gazmir Gjonaj, *contrebasse*

Luc Vanden Bosch, *batterie et percussions*

Philippe Beaujot, *clavier*

L'ensemble Kava-Kava, c'est l'histoire d'une quinzaine de voix de femmes (comme celle de Virginie Petit, par ailleurs premier violon premier soliste de l'OPRL) qui s'approprient un répertoire allant de la chanson française (Maurane, Camille, Juliette...) à la variété anglophone (Typh Barrow, Twarres...) en passant par la polyphonie vocale (Ola Gjeilo, Vienna Teng, Jim Papoulis), le tout agrémenté d'une mise en scène originale et d'un humour typiquement « kava-kavesque ». Kava-Kava, c'est aussi la racine d'un poivrier sauvage du Pacifique qui, pris en infusion et à petites doses, aide à surmonter fatigue, stress et déprime...

13 € (Gratuit si votre anniversaire tombe le jour du Happy Hour !)



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre | En collaboration avec l'asbl HOP